

CHEMINS de TRAVERSE

Lettre d'information et de réflexion sur les dynamiques rurales en Auvergne, éditée par le CREFAD

► De nouveaux porteurs de projets en formation au CREFAD Auvergne

Dans le cadre du dispositif d'accompagnement à la création d'activités en milieu rural, la boutique d'Initiatives du CREFAD Auvergne accueille, comme chaque année, un petit groupe de personnes porteuses d'un projet de création d'activité en milieu rural. Nous avons demandé à chacune de se présenter dans *Chemins de Traverse*.

DAVID MARTIN



Parce que je me projette, j'ai besoin de définir le but réel et les obstacles à surmonter pour pouvoir avancer sur mon projet. Les différents modules de la formation « accompagnement de projets en milieu rural » me semblent être le moyen le plus adapté à cette situation. Le partage avec d'autres porteurs de projet m'a attiré. Concrètement j'ai un projet de vie sur le village de Nadaillat, sur la montagne de la Serre, une vie paysanne, dont l'activité principale sera la production de semences potagères et une autre activité artisanale : la fabrication de yourtes (habitat nomade d'Asie Centrale).

David Martin
143 rue de Beaupeyras
63100 Clermont Ferrand

ALMUDENA LOPEZ



Après moult errances et déshérences de part et d'autre de ce vaste monde, j'ai depuis deux ans posé mon baluchon à Paris. Mais foin du bruit et de la pollution ! Dès mars pénates et bébé verseau s'installeront dans une maisonnette de Saône et Loire et ensemble grandiront, s'épanouiront entre étangs poissonneux et verdoyantes collines, jusqu'à ce que maman ai trouvé le lieu qui lui convienne pour l'installation de son futur restaurant biologique végétarien et carné.

Almudena Lopez
185 bd Vincent Auriol
75013 Paris

JEAN MICHEL BOILOT



Je suis un célibataire de 32 ans de Châtel-Guyon.

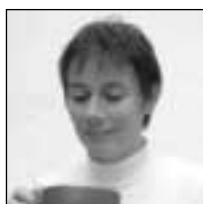
J'ai un profil commercial et un profil

animateur. Afin de concilier mon idéal de vie et mes capacités, je suis au CREFAD pour travailler sur le projet de création d'une structure d'animation sur ma commune.

Cette structure serait tournée vers différents publics jeunes : garderie aux horaires étudiés (soirs et week-end), lieu d'activités et de loisirs, accueil de classes vertes, stages sportifs et culturels, voyages linguistiques... tout en s'appuyant sur les associations locales et professionnelles existantes.

Jean Michel BOILOT
4 avenue du général de Gaulle
63140 Châtel-Guyon

ANNIE BACQUOT



42 ans, mariée à un enseignant
2 grands fils de 21 et 18 ans.

Je suis salariée dans une boutique

de prêt à porter et bénéficie d'un contrat CIF.

Le canton de Pionsat où je réside pense à se spécialiser dans le tourisme pour handicapés.

En développant une structure dans ce domaine, on amène un soutien aux centres de rééducation existant :

pourquoi ne pas profiter de l'achat récent d'une habitation sur le secteur pour tendre vers une activité de contacts et de loisirs et créer ainsi mon propre emploi ?

La découverte en mairie d'une plaquette du CREFAD m'incite à demander une formation qui m'aidera à créer une activité en milieu rural.

La formation fait que je m'interroge beaucoup mais ai la certitude de progresser.

Annie Bacquot - Le Bourg 63330 Saint Maigner

SITARA GOMEZ DE CASTRO



Je suis mère d'Alicia, petite fille de 2 ans, j'ai 34 ans et le désir de créer maintenant mon activité professionnelle.

professionnelle.

Je suis maître Reiki : je pratique et enseigne cette méthode d'harmonisation naturelle par imposition des mains.

Mon projet le plus essentiel est de continuer à travailler sur moi dans le domaine du mieux-être et de l'épanouissement personnel, et de me former à d'autres méthodes telles la kinésiologie pour que cela devienne mon activité professionnelle.

J'ai le projet d'habiter avec mon compagnon, Gervais, dans le secteur de Saint Germain Lembron.

Gervais produit du miel, nous envisageons de développer ensemble l'activité apicole (miel biologique, pain d'épices).

J'ai aussi l'envie de remettre en place l'animation et la vente de jeux de société en bois.

Comment concilier tout cela ?

Sitara Gomez De Castro - 30 rue d'Amboise
63000 Clermont Ferrand

LAURENT CHARLES



Je vais reprendre et tenter de développer des activités agricoles sur une ferme de 40 ha située en

Limagne Sud.

Comme j'envisage de demander la DJA, je travaille en partenariat avec des techniciens de la chambre d'agriculture sur mon étude prévisionnelle d'installation. Eux me parlent de rendements, d'emprunts, d'excédent brut d'exploitation... Ce sont là des réalités bien nécessaires, je le conçois, mais une partie fondamentale de mon projet n'est pas abordée.

Au CREFAD, je peux me pencher un peu plus sur la dimension humaine de mon projet et tenter ainsi de trouver un équilibre, ou une complémentarité, « entre deux approches dialectiques* d'un seul et même projet. »

* Dixit Xavier Lucien.

Laurent Charles - 38 bis rue des gras
63000 Clermont Ferrand.

Lectures conseillées par les « ruraux » du CREFAD.

- Paul BLANQUART : une histoire de la ville (éditions l'Harmattan)
- Louis ARAGON : Aurélien
- Michel TOURNIER : Vendredi ou les limbes du Pacifique
- Albert JACQUART : « l'économisme »
- OSHO : tous les livres !
- Pierre RABBI : Paroles de Terre et Le Chant de la Terre
- Francisco COLOANE : Cap Horn (recueil de nouvelles)
- Suzanna TAMARO : Va où ton cœur te porte
- J. M. GOURIO : Brèves de comptoirs
- FUKUOKA : La révolution d'un seul brin de paille
- KRISMAMURTI : La révolution du silence

Drôle d'endroit pour des rencontres

Cette année, RELIER organisait ses rencontres autour de la transmission... Qu'est ce que transmettre, que transmet-on, pourquoi, comment? Autant de questions que les participants ont pu aborder dans l'un des 6 ateliers proposés, au choix.

Laurent y était, aux rencontres de RELIER, il raconte :

Lundi matin 6h30 devant les locaux du CREFAD à Clermont Fd. Il fait gris et nous nous compressons dans la super 5 de Benoît pour nous rendre aux rencontres nationales de Relier quelque part aux confins du Larzac. Le Larzac, un mot sec et rocailleux à l'image du territoire qu'il désigne et qui me renvoie des souvenirs hertziens, vagues et lointains de hippies en tracteur et de militaires en treillis.

Nous arrivons un peu tendus à la Salvetat après un parcours sous la pluie marqué par la conduite plutôt vigoureuse de Benoît. La ferme d'accueil dans laquelle

ont lieu les rencontres est austère de l'extérieur, mais la première pièce que je découvre est remarquable par son architecture. Il s'agit de la « bergerie



d'appui », entendez une bergerie construite en demi-voûte, en appui sur le mur droit d'un bâtiment élevé antérieurement. L'atmosphère est fraîche et humide et déjà pas mal de monde s'active. L'heure est à la présentation par le biais de fiches descriptives agrémentées d'une photo prise sur l'instatant, et qui au fil de la matinée viendront peu à peu envahir le « mur d'écriture », sorte de mosaïque de projets en tout genre suspendus par des épingles à linge aux fils (réels et symboliques) de la transmission. La matinée se poursuit par l'inscription aux ateliers et aux visites de l'après midi. Sous un hangar derrière la ferme l'association « Roule ma fleur » a installé sa tritureuse fraîchement acquise. Il

s'agit d'une presse à graines de tournesol permettant d'obtenir une huile première pression à froid d'une qualité optimale pour... La combustion des moteurs diesel, une alternative peut être pas idéale mais toujours préférable aux combustibles fossiles. Ça caille, ça fait du bruit, ça sent la frite (le moteur qui entraîne la tritureuse fonctionnant lui même à l'huile) mais les gars sont heureux d'inaugurer leur bécane tant attendue et de pouvoir partager ce moment avec quelques visiteurs plutôt curieux, parfois sceptiques. Retour à la bergerie d'appui où l'équipe de Relier présente le lieu et le déroulement des

rencontres. Apparemment ce sera deux longues journées pour cette jeune équipe qui semble déjà avoir pas mal été mise à l'épreuve par la mise en place de ces rencontres. Emma

en perd sa voie, son fil et s'assoit...

Le déjeuner est servi dans une ancienne bergerie à deux travées et voûtée d'arêtes, par des bénévoles pleins d'entrain et d'attention. Moi qui m'étais préparé à un séjour spartiate, je me retrouve dans une sorte de Ritz à la mode Larzacoise. Naturellement doté d'une faculté d'adaptation peu commune, je constate assez rapidement grâce à mon ami David à quel point il est avantageux ici d'être végétarien. Ces derniers étant sans doute attendus plus nombreux, nos zélés serveurs (ses) se pressent autour des quelques rares mangeurs de légumes ici présents, les bras chargés de mets variés et délicats. J'opterai donc durant

De nouveaux modules de formation au CREFAD

Pour les personnes en démarche de création "d'auto-emploi", stagiaires de la formation rurale cette année au CREFAD, et ex-stagiaires du CREFAD... Si vous désirez participer à ces journées, n'hésitez pas à venir nous rejoindre :

Au CREFAD AUVERGNE

9 rue Sous Les Augustins
63000 CLERMONT-FERRAND.

(Merci de nous prévenir de votre présence !)

Module "financements" (modes de financements possibles pour la création d'activité en milieu rural),

Le mardi 11 février :

- De 9h30 à 11h00 : Solène BARTHELEMY pour l' ADIE (association pour le droit à l'initiative économique) : présentation de l'ADIE mais également des dispositifs ACRE et EDEN.
- De 14h00 à 16h30 : Frédéric POIGNET pour Puy de Dôme Garantie : accompagnement et aide au montage de dossier, Puy de Dôme Garantie peut également se porter caution des créateurs auprès des banques.

Le lundi 17 mars 2003 :

- De 9h30 à 11h30 : intervention de la NEF
- De 14h00 à 17h30 : Jérôme Deconinck pour RELIER : présentation des initiatives collectives d'achat et de gestion du foncier et du bâti en milieu rural, en particulier GFA, SCI et associations en lien avec le foncier collectif

Le mardi 18 mars 2003 :

- De 9h30 à 12h00 : présentation du PNRLF

(Parc Naturel Régional du Livradois-Forez) par Étienne CLAIR.

- De 14h00 à 17h00 : présentation du SMAD des Combrailles par Jean-François LIABOEUF.

Le mercredi 19 mars 2003 :

- De 9h30 à 12h00 : Noël LEDEY pour CREER (Capital Risque Éthique pour une Économie Renouvelable et Solidaire) : présentation d'une alternative à l'épargne traditionnelle !
- De 14h00 à 17h00 : Christophe CHIGOT pour SekiGun (club d'investissement de proximité) et Didier GARDES pour la Cigale Augustine : présentation et comparaison des deux dispositifs, également alternatives à l'épargne traditionnelle.

Module "statuts" (choisir ses statuts juridiques, fiscaux, sociaux)

Les lundis 3 et mardi 4 mars 2003 :

- Du lundi à partir de 10h30 au mardi jusqu'à 16h00 : Cécile RABANIT d'ASFODEL viendra nous présenter les diverses formes de statuts... Un tour d'horizon qui permet d'y voir plus clair !

Le jeudi 13 mars 2003 :

- De 14h00 à 17h00 : présentation d'Oxalis (Société Coopérative de Production + création d'une coopérative d'emploi) par Béatrice Poncin : Oxalis, c'est quoi et comment ça marche ?
- RENDEZ-VOUS au Café-Lecture "Les Augustes" à 19h00 : Béatrice PONCIN présente son ouvrage, "Trajectoires indicibles", dans lequel elle nous raconte son parcours !

mon séjour pour un menu mixte !

J'avais choisi l'après midi de partir en visite aux Homs du Larzac. Les Homs, je n'en pris conscience qu'une fois arrivé sur place, c'est un village (ou plutôt une ferme isolée) dont le seul occupant est un producteur de plantes aromatiques, adepte d'une secte orientale (non, je blague pour la secte...). Nous nous y rendîmes en serpentant entre l'autoroute omniprésente et le camp militaire incontournable. Pierre Yves Boissieu nous raconta son aventure, démarrée en 1975 avec l'occupation de la ferme alors incluse dans le périmètre d'extension du camp militaire. De fil en aiguille, il est devenu aujourd'hui producteur de plantes aromatiques, mais surtout concepteur et distributeur d'apéritifs locaux à base des dites plantes : pastis et liqueur de gratte culs lui ont construit une réputation au niveau régional et constituent son activité principale. Après avoir discuté des problèmes liés à la transmission d'une SCTL et un passage (obligé?) dans le flambant neuf magasin d'exposition, nous regagnâmes notre pied à terre bercés par les effluves d'huiles essentielles de genévrier répandues par Guy dans l'automobile. L'atelier auquel j'avais choisi de participer se déroulait dans la grande salle à la cheminée, elle-même constituant à elle seule une pièce à part entière. Dans la salle confortablement chauffée, nous sommes une vingtaine de personnes : participants, rapporteurs, animateurs et intervenants. Le thème : « conserver et transmettre : semences anciennes, races anciennes, brevetabilité ». L'atelier démarre par un tour de table, puis la parole est donnée aux intervenants : un ethnobotaniste, un pépiniériste et un géobiologiste. Nous assistons alors au déballage tous azimuts de leurs connaissances respectives. Le fond est intéressant, mais la forme prend des tournures plutôt surprenantes, bon j'en profite quand même pour noter quelques trucs qui peuvent toujours m'être utiles, mais je maugrée intérieurement de voir ce débat d'idée dégénérer en démonstration de savoir. Drôle de paradoxe pour un atelier dont l'objet était précisément de s'interroger sur les formes de transmission de ce

savoir ! Je ne retiendrai qu'une phrase de cette soirée, c'est celle énoncée par Guy, héritée de sa grand-mère : « tout ce que l'on garde pourrit, tout ce que l'on donne fleurit ». Cette phrase pleine de lendemains qui chantent me permit d'aborder le dîner le cœur léger. Mon voisin de table, un ex insoumis engagé par le passé dans les luttes du Larzac, dirige aujourd'hui une ferme de réinsertion où travaillent une quarantaine de jeunes. En discutant avec lui, je suis assez surpris de constater qu'il s'est réapproprié des valeurs que sa génération a pourtant largement combattues dans les années 1970. Des valeurs telles que le travail et la souffrance, la fidélité et la culpabilité, le paternalisme. Je n'ose lui parler du projet de film de Pierre Carles (réalisateur contestataire) intitulé, un peu par provocation et en clin d'œil au fameux « gardarem lou Larzac », « Voulem rien foutre al pais », et qui pose le problème de la place du travail dans notre société. La discussion s'anime en évoquant le nom de Bové dont la médiation forcenée ne lui attire pas ici les faveurs de l'assemblée. Mon voisin ne manque pas de juger comme une trahison sa rupture avec sa femme !

Malgré une fatigue pesante, mes guiboles me guidèrent en sortie de repas jusqu'à la bergerie d'appui d'où s'échappait le son plaintif d'une vielle. Le bal était ouvert, mes guiboles avaient besoin de se dégourdir. Scottish, bourrée, valse, mazurka, cercle circassien, et j'en passe, nous entraînent dans une euphorie bienfaisante et chaleureuse. Je remercie ici le couple de musiciens qui animaient la soirée (et dont je n'ai malheureusement pas retenu les noms) qui ont merveilleusement su faire fonctionner cette sorte d'alchimie qui unie parfois musiciens et danseurs dans un même rythme. Même les plus timides, les plus inexpérimentés se jetèrent à corps perdu dans la ronde pour saisir le bonheur de danser ensemble. Sur le chemin de ma couche, je m'aventurai une dernière fois dans la grande bergerie. Transformée en salle de jeux, quelques joueurs noctambules y jetaient des palais ou faisaient tourner des toupies. Pour moi, il était temps d'aller imprimer

l'oreiller.

Mardi matin, je descends dans la grande salle à la cheminée où règne déjà (?) une grande effervescence, eh oui, forcément il est 10 heures ! À peine le temps de m'enfiler un bol de thé et quelques délicieuses tartines de miel de châtaignier, bio de surcroît et me voilà installé avec les mêmes protagonistes que la veille. Aujourd'hui, l'atelier semble s'orienter vers la discussion et le débat d'idées. Ouf... Chacun amène ses réflexions sur l'éducation, l'apprentissage, la transmission. (Voir Relier pour le compte rendu des ateliers). Mais le temps qui nous est imparti est court et le sujet vaste, aussi nous refermons cet atelier un peu frustrés de n'avoir pu mener nos prospections plus en avant. Cette impression sera toutefois compensée par la qualité des réflexions me-

nées lors de la table ronde qui suivra les ateliers. La restitution-synthèse de l'après midi sera l'occasion de bonnes crises de fou rire, avec notamment une scène délectable où Christine (rapporteuse) prend la parole en disant en référence à un des rapporteurs qui avait oublié le thème de l'atelier auquel il participait : « moi en tout cas, je n'ai pas oublié le thème de mon atelier qui était... ? » et de porter les yeux sur son précieux calepin, « ... la mémoire... » (fou rire de l'assistance). Et puis, chacun est reparti, tissant comme une toile d'araignée sur la carte de France. Moi, je n'aime pas partir, mais je m'y contrais quand même quelquefois car je ne sais résister au plaisir de revenir avec à chaque fois un regard nouveau sur mon quotidien, ma ville, mon quartier...

La formation rurale "hors les murs" !

En octobre 2002, David a participé à la première partie d'un échange franco-allemand sur le thème de l'installation en milieu rural... Comme les autres participants, il a pu rencontrer des "ex-porteurs de projet" qui sont passés à l'acte... Voici son bilan, pour vous donner envie de participer au prochain échange... !

L'échange a duré toute une semaine. Entre Français et allemands, la barrière de la langue s'est résolue par l'utilisation de l'anglais et grâce à la présence de Karin, qui malgré sa toux, a pu traduire à ses amis les échanges autour du thème : « s'installer et vivre en milieu rural, c'est possible ? ! »

Nous nous sommes aperçus que malgré la distance nous étions dans la même dynamique par rapport à la vie en milieu rural.

Au programme de cet échange, nous avons rencontré de multiples personnes qui nous ont fait part de leurs initiatives.

Le dimanche nous étions dans le fief de Xavier Lucien, pour le « marché de Baffour » : nous avons pu rencontrer les producteurs locaux, comprendre à travers l'historique de cette initiative, les enjeux et la dynamique de ce marché.

Ensuite nous sommes allés retrouver Henri Montalbano à Chomy, qui nous a accueillis dans son gîte toute la durée de notre périple. Il nous a raconté son histoire à travers son projet de restauration du hameau, nous avons pu constater comment il avait redonné vie à ce lieu... 30 ans de travail, Henri n'a pas chômé à Chomy !

Producteur d'herbes médicinales et d'huiles essentielles, moulin à papier, production de fourme d'Ambert (installation en GAEC à quatre), jasse-rie du « Coq Noir » (lieu culturel géré



par une association), projet d'accueil, projet de réhabilitation d'une ancienne usine en centre culturel (ateliers de production pour les artistes, porté par le centre culturel Le Bief à Ambert)... Ce séjour bien rempli nous a permis de voir du concret et de poser des questions sur tous les aspects techniques, économiques, sociaux, administratifs, législatifs, etc. !

Tout cela nous a éclairés sur nos propres projets et sur nos différentes façons de vivre ce « milieu

rural » : aussi bien pour les Français que pour les Allemands, tous installés en milieu rural et en dynamique de projet. D'ailleurs, vivement qu'on aille voir là-bas (là-bas, c'est dans la région de Halle, ville équivalente à Clermont-Ferrand, au Nord de Leipzig dans l'ex Allemagne de l'Est) chez eux ce qui s'y passe... C'est prévu ! A suivre en mai !

Un grand merci à Nathalie Güdorf, stagiaire du CREFAD l'année dernière, qui a animé une soirée cuisine bio-végétarienne (Nathalie propose des ateliers et des stages. Pour informations détaillées, contactez le 04 73 62 23 41) et à Christiane Pralong (participante du module « projet » l'année dernière, qui va démarrer sa formation à Brioude cette année) pour sa soirée danse traditionnelle !

Avis aux amateurs !

Tobias, Karin, Kay, Enrico... nous invitent à venir découvrir leurs projets du 4 au 10 mai 2003. Pour plus d'information, contactez Christine au CREDAD Auvergne, au 04 73 31 50 45.

Manière de voir...

Des nouvelles de vous dans Chemins de Traverse, ça fait toujours plaisir! Pierre, vendangeur en tongues, a ramené quelques unes de ses bouteilles pour la «cave» du CREFAD...

« C'est dans le département du Puy de Dôme dont je suis originaire que j'ai choisi de m'installer après deux ans de formation viti-vinicole et dix ans d'apprentissage chez des vignerons d'ici et d'ailleurs.

J'avais envie d'être chez moi pour élaborer le plus naturellement possible d'authentiques vins de terroir.

Je ne fais pas des vins qui plairont forcément à tout le monde. Ils fuient la logique dominante qui régit actuellement la production viticole; ils pourront surprendre par leur caractère atypique (arômes, saveurs).

Pourquoi vouloir rentrer dans la norme et s'habiller de beaucoup d'usurpation?

Je présente mes produits comme Vins de Table, sincères, de terroir, naturels. Ils sont les fils spirituels du soleil, de la terre, de l'eau et d'un peu de moi-même.

Je n'ai aucune certification, ni label, ni agrément de

quelque sorte d'aucun organisme officiel. Ma cave et mon vignoble sont visitables à tout moment. Il vaut mieux m'écrire ou me téléphoner pour prendre rendez-vous si vous souhaitez que l'on fasse plus longuement le tour de la question... »



Petites annonces :

Mise à disposition d'une ferme rénovée

(500 m² de surface : maison, grange, écuries) et 9 ha de prairies naturelles dans le Cantal à 7 km de Riom Es Montagne, (zone du Parc des Volcans d'Auvergne) pour un projet individuel ou en association :

Contact : Monsieur Paul RIBEYROTTE — BP 101 — 94700 MAISONS ALFORT CEDEX France — Tél. 0149770765 — Fax : 0149777312

Monsieur RIBEYROTTE est ouvert aux projets alternatifs, bio, expérimentaux, culturels... Pour tous renseignements préalables, vous pouvez contacter Christine au CREFAD !

Cherche selle et harnachement plus outils

pour traction animale, pour 2 mules. Contacter David au 06 61 25 94 53 (proche de Clermont-Ferrand).

Cherche forêt de baliveaux de châtaigniers

pour récolter perches. Contacter David au 06 61 25 94 53

Vends domaine agricole dans les Combrailles

30 ha, altitude 300 m comprenant maison, bois... contacter Danielle Pailleret — le Bourg — 03 140 Monestier — Tél. 04 70 56 69 05

**CHEMINS
de
TRAVERSE**

• Publication d'information générale sur le milieu rural, éditée par le CREFAD
(Centre de Recherches, d'Études, de Formation à l'Animation et au Développement)
9, rue Sous les Augustins - 63000 Clermont Ferrand
Tél. 04 73 31 50 45 - Fax : 04 73 31 15 26 - courriel : crefanet@nat.fr

- Directeur de la Publication : Christian LAMY • Secrétariat de Rédaction : Serge MEVREL.
- Imprimé avec les moyens reprographiques de l'éditeur.

CREFAD
CENTRE DE RECHERCHE
D'ÉTUDES
DE FORMATION
À L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT